Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 20 (1980)

Artikel: La Péniche : un atelier de céramique à Lousonna : 1er s. apr. J.-C.
Autor: Ettlinger, Elisabeth
Vorwort: Préface
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835396

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

La Promenade archéologique de Vidy présente au visiteur une vue partielle de la zone portuaire de l'antique Lousonna. Bien d'autres quartiers, mis au jour sur de grandes étendues, ont à nouveau été enfouis sous la terre et gisent à l'abri de l'agitation de la vie quotidienne. Les fouilles, pratiquées dès 1934, n'ont pas seulement découvert les fondations de temples, de bâtiments publics, de demeures privées, de rues ou de places, mais ont permis de recueillir un abondant matériel archéologique comportant essentiellement, selon une règle généralement observée, d'énormes quantités de céramique. L'utilisation du port sous la domination romaine est attestée, dès la seconde décennie avant notre ère déjà, par la découverte significative de tessons de terre sigillée italique publiés en 1969 par André Laufer. L'auteur, professeur dans un gymnase lausannois, a toujours suivi avec le plus vif intérêt les découvertes de Vidy, mais l'une d'elles l'a particulièrement fasciné au point de lui prendre durant de nombreuses années une grande partie de ses loisirs.

On soupçonnait depuis longtemps l'existence d'ateliers de potiers à Lousonna jusqu'au jour où André Laufer découvrit à «la Péniche» le dépotoir d'une officine céramique. Il y mit au jour des ratés de cuisson et des moutons de terre sigillée qui gisaient pêle-mêle dans une fosse avec de la vaisselle encore intacte, des récipients en «terra nigra» de couleur gris-noir, des mortiers, des pots, des cruches, des supports de cuisson destinés à disposer et caler la céramique dans le four, des mottes d'argile encore brutes, enfin des fragments du four lui-même qui révèle un mode de construction inhabituel. Quelques estampilles de potiers trouvées dans cet ensemble soulèvent des questions intéressantes; elles apportent la preuve que les mêmes artisans ont fabriqué à la Péniche aussi bien de la terre sigillée que des mortiers. Pour quelques pièces, la preuve d'une fabrication locale manque; pour d'autres, terre sigillée de Gaule méridionale, récipients à parois fines d'Espagne, une importation lointaine est assurée. L'analyse du répertoire typologique de la production locale confrontée à la datation des importations associées a permis de définir la chronologie de l'atelier: le dépôt principal de la Péniche remonte aux années 60 de notre ère tandis qu'une couche voisine, contenant un mobilier identique, a dû se former un peu plus tard, après 70 assurément. La majeure partie de la terre sigillée fabriquée dans cet atelier de Vidy se caractérise par une excellente facture; ses formes et ses décors trahissent des influences méditerranéennes. Certains fragments, en revanche, dont la pâte et l'engobe présentent une moindre qualité, ont l'apparence de ce qu'on appelle arbitrairement «imitation helvétique de terre sigillée». Ces observations ont relancé un débat d'actualité sur les caractères qui différencient la «vraie» sigillée des «imitations». La réponse ne pouvait être apportée sans le recours aux sciences naturelles. Marino Maggetti, professeur à l'institut de minéralogie et pétrographie de l'Université de Fribourg, a tenté de répondre à deux questions: qu'est-ce qui distingue la sigillée de la Péniche des productions d'autres officines plus importantes? A quels facteurs est due la différence, bien visible extérieurement, entre les productions «dures, de bonne qualité» et les autres «tendres et de mauvaise qualité», toutes deux issues de notre atelier?

Les résultats de ces analyses chimiques et minéralogiques sont publiés dans ce même volume, à la suite de l'étude archéologique d'André Laufer. Puissent ces travaux servir d'exemple pour de futures recherches céramologiques en Suisse. Bien que l'atelier de la Péniche n'ait pas fonctionné en vue d'une exportation massive, il démontre toutefois qu'une petite entreprise locale avait des raisons d'exister à une époque où le marché était véritablement inondé des productions des grands centres de Gaule méridionale.

Le matériel de la Péniche, outre l'excellence de sa qualité et l'évidence de son attrait, pose, malgré son caractère régional, de nombreuses questions d'ordre général, ce qui confère à sa publication, à la fois minutieuse et rigoureuse, une place importante dans les recherches consacrées à la céramique du 1er siècle de notre ère.

Zürich, septembre 1980 Elisabeth Ettlinger